

Un extrait d'Alice au pays des merveilles

Un livre de lecture de Reading A-Z, Niveau S
Nombre de mots : 1 899



Reading a-z

Visitez www.readinga-z.com
pour des ressources supplémentaires.

LECTURE • S

Un extrait d'Alice au pays des merveilles



Texte de Lewis Carroll • Illustrations de Joel Snyder

www.readinga-z.com

Un extrait d'Alice au pays des merveilles



Texte de Lewis Carroll
Illustrations de Joel Snyder

www.readinga-z.com

Un extrait d'Alice au pays des merveilles
(A Selection from Alice in Wonderland)
Niveau de lecture S
© Learning A-Z
Texte de Lewis Carroll
Illustrations de Joel Snyder
Traduction française de Julie Châteauvert

Tous droits réservés.

www.readinga-z.com



Dans cette histoire classique, Alice suit le Lapin Blanc dans un terrier. Elle rencontre plusieurs personnages étranges et connaît plusieurs aventures, y compris des boissons qui la font grandir et de la nourriture qui la fait rapetisser. Cette partie de l'histoire commence lorsqu'Alice rattrape de nouveau le Lapin Blanc, qui semble être très pressé.



Lapin a rapidement remarqué Alice. Il l'a appelée d'une voix en colère.

« Mais, Marie-Anne, que fais-tu ici? Cours à la maison tout de suite me chercher une paire de gants et un éventail. Vite, maintenant! »

Alice était tellement effrayée qu'elle s'est mise à courir dans la direction dans laquelle il pointait sans essayer d'expliquer l'erreur qu'il venait de faire.

« Il m'a prise pour sa bonne, s'est-elle dit en courant. Mais je ferais mieux de lui apporter son éventail et ses gants — si je peux les trouver. » En disant cela, elle est arrivée devant une belle petite maison. Sur la porte, on pouvait lire LAPIN B. Elle est entrée sans frapper et s'est dépêchée de monter l'escalier. Elle avait réellement peur de rencontrer la véritable Marie-Anne et de se faire mettre à la porte.

« Comme c'est étrange, s'est dit Alice, de faire des courses pour un lapin! Je suppose que bientôt, ce sera mon chat Dinah qui va m'envoyer faire des courses! »



Elle se trouvait maintenant dans une petite chambre bien rangée où il y avait une table près de la fenêtre. Sur cette table, se trouvait un éventail et deux ou trois paires de petits gants blancs. Elle a pris l'éventail et les gants et était sur le point de partir quand elle a aperçu une petite bouteille près du miroir.

Il n'y avait pas d'étiquette, cette fois-ci, qui portait les mots « BOIS-MOI ». Néanmoins, elle a enlevé le bouchon et a porté la bouteille à ses lèvres. « Je suis certaine qu'il va se passer quelque chose d'intéressant, s'est-elle dit. Il se passe toujours quelque chose d'intéressant quand je mange ou bois quelque chose. Je vais donc voir ce que fait cette bouteille. J'espère qu'elle me fera de nouveau grandir. J'en ai assez d'être petite! »

Cela a été le cas, et beaucoup plus tôt qu'elle ne s'y attendait. Avant même d'avoir bu la moitié de la bouteille, sa tête se trouvait contre le plafond. Elle a dû se pencher pour éviter de se casser le cou. Elle a rapidement déposé la bouteille en se disant : « Cela suffit. J'espère que je ne vais pas continuer de grandir. Comme c'est là, je ne peux pas passer dans la porte. Je regrette maintenant d'avoir bu autant! »



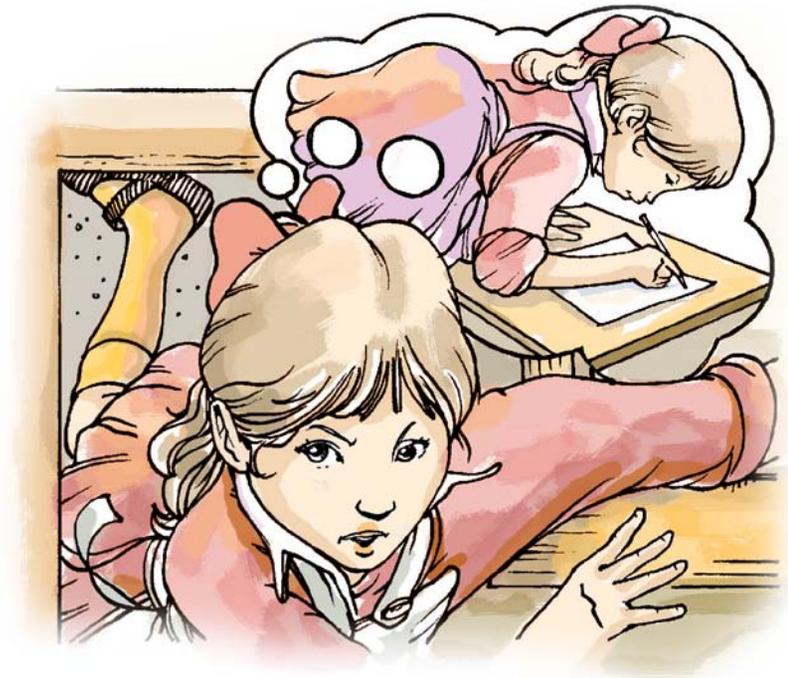
Hélas, il était trop tard! Elle a continué de grandir et de grandir et bientôt, elle a dû se mettre à genoux sur le plancher. Une minute plus tard, il n'y avait même plus de place pour garder cette position et elle s'est étendue avec un coude contre la porte et l'autre autour de sa tête. Elle a continué de grandir. Dans un dernier recours, elle a sorti un bras par la fenêtre et mis un pied dans la cheminée. Elle s'est dit : « Je ne peux rien faire d'autre, quoi qu'il arrive. Qu'est-ce que je vais devenir? »





Heureusement pour Alice, la petite bouteille avait fini de faire son effet et elle a arrêté de grandir. Malgré tout, c'était très inconfortable et il ne semblait y avoir aucun moyen de sortir de la pièce. Il n'était donc pas étonnant qu'elle se sente si malheureuse.

« C'était beaucoup plus plaisant à la maison, s'est dit la pauvre Alice. Je ne passais pas mon temps à grandir et à rapetisser et à recevoir des ordres des souris et des lapins. Je regrette presque d'être entrée dans ce terrier. Et c'est pourtant étrange, tu sais, cette sorte de vie. Je me demande ce qui va m'arriver. »



« Lorsque je lisais des contes de fée, a-t-elle pensé, je m'imaginais que ce genre de choses n'arrivait jamais. Maintenant, je me retrouve au milieu d'un conte de fée! Il devrait y avoir un livre à mon sujet! Et lorsque je serai grande, je vais en écrire un. Mais, un instant, je suppose que je suis grande maintenant. »

Elle a continué sur un ton triste. « Est-ce que je ne vais dorénavant plus grandir? Dans un sens, ce serait une bonne chose : je ne serais jamais une vieille femme. Par contre, je devrai toujours faire des devoirs! »



Oh, Alice, comme tu peux être idiote, s'est-elle répondu. Comment peux-tu faire des devoirs ici? Il y a à peine assez de place pour toi, donc encore moins pour tous les livres d'école. »

Elle a continué à parler, étant parfois d'un avis, puis de l'autre jusqu'à ce que, après quelques minutes, elle entende une voix à l'extérieur. Elle s'est arrêtée pour écouter.

« Marie-Anne! Marie-Anne! disait la voix. Va me chercher immédiatement mes gants! » Puis, des petits pas se sont fait entendre dans l'escalier. Alice savait que c'était Lapin qui la cherchait.



Lapin s'est approché de la porte et a essayé de l'ouvrir. Mais comme la porte s'ouvrait vers l'intérieur et que le coude d'Alice y était appuyé, il n'a pas réussi. Alice l'a entendu se dire à lui-même : « Je vais alors rentrer par la fenêtre. »

Tu n'en feras rien, a pensé Alice. Elle a attendu d'entendre le lapin juste au-dessous de la fenêtre, puis elle a tendu le bras en essayant d'attraper quelque chose dans les airs. Elle n'a rien attrapé, mais elle a entendu un petit cri et un bruit de verre brisé.

Ensuite, une voix en colère s'est fait entendre
— celle du lapin :

— Pat! Pat! Où es-tu?

Puis une voix qu'elle n'avait jamais entendue
auparavant :

— Occupé à creuser pour trouver des pommes,
votre honneur!

— Creuser pour trouver des pommes, en effet! a dit
le lapin en colère. Viens m'aider à sortir d'ici.

(Encore des bruits de verre brisé)

— Maintenant dis-moi, Pat, qu'est-ce qui se trouve
dans la fenêtre?

— C'est un bras, bien sûr, votre honneur!



— Un bras, comme tu peux être idiot! Qui a jamais
vu un bras de cette taille? Mais il occupe la fenêtre
en entier!

— En effet, votre honneur, mais ça demeure malgré
tout un bras.

— Eh bien, il n'a rien à faire à cet endroit, en tous
cas. Va l'enlever!

Il y a ensuite eu un long silence, et Alice ne pouvait
entendre que des murmures ici et là. Finalement, elle a
tendu la main et tenté de nouveau d'attraper quelque
chose dans les airs. Cette fois, il y a eu deux petits cris
et d'autres bruits de verre brisé.





Elle a attendu un moment sans rien entendre d'autre. Finalement, un bruit de roulement de petites roues et celui de nombreuses voix parlant toutes en même temps se sont fait entendre. Elle a réussi à comprendre :

- Où est l'autre échelle?
- C'est Bill qui a l'autre.
- Bill! Apporte-la ici, mon gars!
- Ici, place-les dans ce coin.
- Non, attache-les d'abord ensemble.
- Bill! Attrape cette corde.
- Le toit va-t-il tenir bon?
- Fais attention à cette tuile détachée.
- Oh! La voilà qui descend! (un bruit de grand fracas)
- Maintenant, qui a fait ça?
- C'était Bill, je crois.
- Qui va descendre dans la cheminée?
- Non, je ne le ferai pas! Fais-le, toi!
- Bill va descendre. Ici, Bill! Le maître dit que tu dois descendre dans la cheminée!

« Oh! Bill doit donc descendre dans la cheminée, hein? s'est dit Alice. Ce foyer est étroit, c'est sûr. Mais je pense que je peux donner quelques coups! »

Elle a retiré son pied de la cheminée autant qu'elle le pouvait. Elle a attendu d'entendre un petit animal (elle ne pouvait pas deviner de quel animal il s'agissait) gratter et grimper dans la cheminée. « Ça doit être Bill », s'est-elle dit. Puis elle a donné un coup brusque et attendu de voir ce qui allait arriver ensuite.





La première chose qu'elle a entendue a été un cœur de voix :

— Voilà Bill!

Puis la voix de Lapin :

— Attrapez-le, vous autres, près de la haie!

Puis le silence. Puis une autre confusion de voix :

— Tenez-lui la tête.

— Ne l'étranglez pas.

— Comment cela s'est-il passé, cher ami? Que t'est-il arrivé? Raconte-nous!

Finalement une petite voix faible s'est fait entendre. (C'est Bill, s'est dit Alice).

— Bien, je ne sais pas vraiment, je suis un peu trop secoué pour tout vous raconter. Tout ce que je sais, c'est que quelque chose m'a frappé comme un diable à ressort et m'a envoyé en l'air, comme une fusée!

— Ça, c'est vrai, mon cher ami! ont dit les autres.



— Nous devons brûler la maison! a dit la voix du Lapin.

Alice s'est écriée aussi fort qu'elle le pouvait :

— Si vous faites cela, je vais envoyer Dinah à votre poursuite!

Il y a eu immédiatement un silence de mort. Alice s'est dit : *Je me demande ce qu'ils feront ensuite? S'ils étaient le moindrement intelligents, ils enlèveraient le toit.* Après une minute ou deux, ils ont de nouveau commencé à bouger. Alice a entendu le lapin dire : « Un seau plein va suffire, du moins pour commencer. »

Un seau plein de quoi? s'est demandé Alice. Mais elle n'a pas eu à se poser longtemps la question : une pluie de petits cailloux s'est abattue sur la fenêtre. Certains d'entre eux l'ont frappée au visage.

« Je vais mettre fin à tout cela », s'est-elle dit. Elle a crié : « Vous feriez mieux de ne pas recommencer! » Ce qui a produit un nouveau silence.



Alice a remarqué avec surprise que les cailloux devenaient tous des petits gâteaux lorsqu'ils touchaient le plancher. Il lui est venu une bonne idée.

Si je mange un de ces gâteaux, s'est-elle dit, ça va sûrement me faire changer de taille. Comme je ne peux vraiment pas devenir plus grande, je suppose que ça me fera rapetisser.

Elle a donc avalé un des gâteaux. Elle a été ravie de constater qu'elle commençait à rapetisser. Aussitôt que sa taille a été suffisamment petite pour passer par la porte, elle est sortie de la maison en courant. Elle a trouvé une foule de petits animaux et d'oiseaux qui attendaient à l'extérieur.



Le pauvre petit lézard, Bill, se trouvait au milieu, retenu par deux cochons d'Inde. Ils se sont tous élancés vers Alice dès qu'elle est apparue. Mais elle s'est sauvée en courant aussi vite qu'elle le pouvait et s'est bientôt retrouvée en sécurité au plus profond des bois.

Si tu aimerais lire d'autres aventures d'Alice, demande à ton ou ta bibliothécaire de t'aider à trouver le livre Alice au pays des merveilles ou De l'autre côté du miroir par Lewis Carroll.